

# Une leçon de pédagogie

Choix de poèmes. Kevin dit «*La lune*» de Pierre Emmanuel (*Chansons du dé à coudre*), poème qu'il a étudié seul pendant le travail individualisé de français. Pas une hésitation. Intonation. Articulation. Rien à redire. Le poème est court, l'attention portée, sans faille. «*Et si on l'apprenait ?*»

Allons-y !

«*Alors Kevin, dis-je, et si tu nous l'apprenais toi-même ? ( Kevin est ce qu'on pourrait appeler un "élève modèle", vif, pertinent et d'une intelligence relationnelle, comme on va le voir, hors du commun.)*

*- Je ne saurai jamais. C'est le métier d'une maîtresse. »*

Sourires de connivence.

«*Essaie quand même.*»

Kevin se lève, se place devant le groupe, et lit plusieurs fois le poème. Les autres écoutent doublement intéressés.

Il lui vient tout à coup à l'esprit qu'il pourrait l'écrire au tableau. Et là je suis sûre que le goût pour la chose «*écrire au tableau*», que bien des élèves partagent, a amplement orienté sa démarche pédagogique. (J'emploie cette dernière expression à dessein. Car y aurait-il un doute sur l'aspect intentionnel et réfléchi de son acte ? Comme dirait Brassens, la suite nous dira que non.)

Il copie donc le poème suivant, sans la moindre erreur (une perf..., même pour un CM2, car je ne sais pas pour ce qui vous concerne, mais pour mes élèves, allez, l'orthographe n'est plus ce qu'elle a été ...peut-être, un jour lointain, je ne m'en souviens plus.)

La lune

La lune  
Entre les pas  
Rien qu'une  
Ombre là-bas

Silence  
Autour des pas  
Cadence  
Du sang qui bat

La route  
A pas comptés  
C'est toute  
L'éternité

Avant d'effacer des mots, des bribes de phrases - à la façon d'une reconstitution de texte, méthode que moi-même je n'utilise jamais -, Kevin fait lire quelques élèves. Parmi eux, Brian.

Zoom sur Brian. Gamin en très grande difficulté scolaire. Ses parents ont refusé toute proposition d'orientation, toute tentative d'aide personnalisée à l'intérieur même de l'institution. Pour ceux qui croient en la validité du QI, disons que le sien doit avoisiner les 60. Mais, bon an, mal an, il a réussi en cinq ans à apprendre à lire des textes simples. Dans la classe, il suit un menu à la carte pour ce qui concerne le travail par écrit individuel : des fichiers adaptés, un tuteur et ma présence en soutien permanent et particulier. Mais pour les moments plus collectifs, je tente d'éviter de le mettre en difficulté et comme il lève rarement le doigt, je le vois «moins».

Je m'en aperçois aujourd'hui, car voici que Kevin, gentiment demande à Brian s'il veut lire le texte du tableau. A mon grand étonnement celui-ci, qui comme à l'accoutumée s'était tenu coi mais très attentif, obtempère et lit le texte d'un seul jet, sans hésiter.

Il est très fier.

Et moi, je dois le reconnaître, un peu honteuse pour ce que cela signifie rétrospectivement sur ma manière d'être avec lui, protectrice certes mais surtout «oublieuse», et puis, avouons-le, peut-être un rien jalouse aussi de m'être fait donner une super leçon de pédagogie par un petit môme «dont ce n'est pas le métier».

Crénom !

Martine BONCOURT

## une méthode «naturelle» pour les pliages à l'école maternelle

Les enfants de ma Section des Grands ont spontanément créé des pliages lors des activités libres de l'accueil du matin. Ils sont d'emblée séduits par l'aspect «magique» des pliages et par l'aspect «secret». Ils plient leurs dessins en 4, en 8, voire en boule pour les ramener à la maison.

La consigne «*Tu plies une feuille A4 comme tu veux, tu l'ouvres et tu décores sur les plis ou entre les plis*» a permis d'obtenir une variété de pliages et une diversité de graphismes au-delà de mes prévisions.

Lors de l'exposition de toutes les réalisations, chaque enfant a présenté son pliage.

Cette phase de formulation a été essentielle car elle leur a permis d'expliquer une démarche de fabrication très consciente pour certains. D'autres ont joué sur l'effet de surprise (variété des couleurs, richesse des graphismes, effets de symétrie) et ont suscité l'enthousiasme des spectateurs.

L'étape suivante consistera à améliorer la précision des gestes, à acquérir la technique de quelques pliages traditionnels (forte demande pour les avions, les bateaux, les éventails...) à améliorer des modèles proposés lors de la phase expérimentale et à partager ces cartes «secrètes» avec les parents, les correspondants...

Danielle RUCCOLO

école maternelle, Wattwiller, Haut-Rhin  
mai 2004

page ci-contre :

la feuille A4 a été pliée, puis dépliée pour être décorée, puis repliée

Pour les besoins de la reproduction nous avons repassé les lignes de pliage au feutre noir fin

Sur l'original :

- tous les graphismes ont été tracés au feutre noir
- chacune des douze surfaces délimitées par les plis est coloriée différemment à la craie grasse